

1. Informations générales

Nom du projet : Bruxitizen
Nom du porteur : Agence Alter
Date de rédaction du rapport : Juin 2020
Période prévue par l'arrêté (pm) : 1/09 au 30/06/2020
Rédaction : Chaïma El Yaiahoui

2. Objectifs du projet

Reprendre de façon synthétique les objectifs initiaux, et leur éventuelle évolution.

Sans langue de bois, ni discrimination, **Bruxitizen** est un espace de débat qui met des jeunes entre 16 et 25 ans en présence de différents acteurs de la société civile : des intervenants sociaux, des journalistes, des artistes, des politiques, des citoyens inspirants et inspirés, etc. Bruxitizen, c'est des ateliers et des débats pour s'initier, confronter des points de vue et susciter la rencontre.

À travers ce projet, l'Agence Alter veut engager le débat et participer à renforcer les capacités individuelles des jeunes sur des matières socio-économiques et politiques. Ce projet mobilise et sensibilise des jeunes sur des problématiques sociales tout en les impliquant directement à agir par le biais de leur moyen d'expression, de prise de parole, de positionnement critique. Nous proposons ici une manière originale de sonder et d'exercer «la parole des jeunes», de confronter les différents points de vue et de les analyser à l'occasion d'un processus étalé sur plusieurs mois. Un processus durant lequel, les jeunes pourront apprendre à analyser une problématique, à argumenter une position, à interviewer des acteurs sociaux et politiques. C'est également une manière de faire remonter l'information sur les thématiques débattues avec les jeunes vers les acteurs sociaux et politiques concernés.

À travers cette initiative, l'Agence Alter entend contribuer :

- au renforcement de la citoyenneté des jeunes sur des matières politiques, sociales et économiques en permettant la rencontre entre les responsables politiques et les jeunes, ainsi qu'un échange d'idée pour une mise en réflexion commune sur les politiques publiques ;
- prise de conscience auprès des jeunes de l'impact qu'ils peuvent avoir en matière des décisions qui les concernent ;
- à susciter l'envie des jeunes de se mettre en action, en utilisant cette espace de dialogue pour l'expression de revendications, d'échange de piste de solution concret sur les problématiques traitées à différent niveau (local, national et supra) ;
- à développer une vision critique « politique et sociale » sur les enjeux du vivre ensemble ;
- permettre aux jeunes de participer activement à la vie démocratique, de faire connaître leurs idées, de partager leurs projets et se mettre en relation avec le secteur de l'Aide à la jeunesse ;

– insuffler des bonnes pratiques.

Tout au long du projet, nous avons veillé à ce que les jeunes se rendent compte de l'impact et du rôle crucial qu'ils peuvent jouer dans une société en étant acteurs et en exprimant leurs avis, concernant les différentes problématiques et politiques qui les concernent.

La majorité des jeunes ont exprimé que ce projet a été une opportunité leur permettant à la fois d'explorer une thématique complexe de manière de non-académique et de rencontrer et pouvoir échanger avec des experts et décideurs politiques.

Pour les associations partenaires, c'était également l'occasion pour eux de faire connaître aux accompagnateurs le travail qu'ils réalisent auprès des jeunes, les outils pédagogiques qu'ils développent. C'est également l'occasion pour eux de toucher des jeunes qui n'ont pas l'habitude de toucher à travers leurs activités. C'est notamment le cas de Bruxelles laïque, qui dans le cadre de son festival des libertés a du mal à faire venir des jeunes issus de milieux défavorisés pour participer aux débats et projections qu'ils organisent.

Avec les jeunes de l'Athénée Royal Andrée Thomas, nous avons pu les accompagner dans leurs démarches de contestation, les outiller et les encadrer afin d'organiser leur action en utilisant les espaces de débat.

Un des points forts de cette édition a été la rencontre des jeunes évoluant dans des milieux totalement différents

3. Déroulement du projet

Présentez le déroulement de votre projet et joignez une ligne du temps incorporant les différents moments et actions clés.

En précisant d'éventuelles prolongations/modifications par rapport à l'arrêté

La programmation Bruxitizen a été **articulée en plusieurs temps**. Des ateliers, des rencontres, des débats. Durant tout le processus, les jeunes ont eu l'opportunité de **rencontrer des acteurs sociaux, politiques, institutionnels, de terrains issus de différents milieux**.

Après un premier atelier d'introduction et d'**explications** donné par Chaïma El Yahiaoui, criminologue de l'Agence Alter accompagné par un membre de l'équipe socio-éducatif de Bruxelles-Laïque pour présenter la programmation du festival des libertés, les élèves ont suivi en classe un premier **atelier de joutes verbales** encadré par deux Ambassadeurs d'Expression Citoyenne.

Le **16 octobre 2019**, les **étudiants du Médialab de l'université Saint-Louis** ont pu assister à un premier atelier pour découvrir et explorer la thématique. Ensuite, ils ont été répartis selon leur choix dans des ateliers média qui se sont donnés par groupe entre les mois **d'octobre et mars (entre 4 et 8 ateliers dispensés)**. Les étudiants ont également investigué leur sujet de façon autonome.

Le 19 et 21 octobre 2019, trois débats **organisés par Bruxelles-Laique et son festival des Libertés** ont été mis au menu de la programmation 2019 auxquelles l'ensemble des participants ont projet ont assistés.

Le **4 novembre 2019 en matinée à la maison de francité**, les jeunes élèves se sont réunis une première fois et ont été répartis en 4 groupes pour participer à un atelier qui leur permettra de découvrir et de comprendre la thématique à travers différents moyens de contestation comme la manifestation, les émeutes, ou encore la désobéissance civile

Fin du mois de novembre et début décembre, les jeunes élèves ont également suivi en classe l'atelier **« questionner et comprendre la révolte »** sur le vocabulaire et le champ lexical des Révoltes et ont pu découvrir et analyser cinq révolutions entamées par des jeunes à travers le monde. Ensuite, ils ont été répartis selon leur choix entre l'atelier radio, photo ou encore atelier joute qui se sont donnée par sous-groupe entre fin novembre **et mars**.

Entre 4 et 8 ateliers ont été dispensés au cours desquelles les jeunes élèves ont non seulement appris des aspects de la technique propre à leurs outils d'expressions (radio/photo/joute), mais aussi investiguée leur sujet de façon autonome et ainsi pu rencontrer différents acteurs sociaux, de terrains et politiques.

Les étudiants de l'atelier Radio de l'Athénée royal Andrée Thomas ont eu l'occasion d'animer en direct une émission au cours de laquelle ils ont pu présenter le projet Bruxitizen, mais aussi s'exprimer sur les manifestations et évènements qui ont eu lieu suite à la mobilisation des élèves de cette école : <https://www.radiopanik.org/emissions/bruxelles-nous-appartient/la-base-emission-n69/>

Une **soirée de clôture** était programmée pour **le 13 mars 2020** ; au cours de laquelle les jeunes participants de cette édition devaient prendre la parole et présenter les différents regards sur la thématique : « Jeunes et Révoltes ». Durant la soirée, une émission de radio en live devait être animée par les jeunes pour présenter l'ensemble de leurs productions et débattre autour de la thématique.

Au vu de l'actualité liée à la crise sanitaire qui touche actuellement la Belgique, cette soirée a été dans un premier temps postposée pour une date ultérieure puis annulée.

Les productions finales du Medialab ont été publiées sur le site d'information citoyenne et participative : altermedialab.be.

4. Méthodologie

Lorsque pertinent, indiquer la méthodologie utilisée pour atteindre les objectifs

Pour ce projet, nous avons mis en œuvre des méthodes d'éducation active qui proposent à la fois des situations pédagogiques actives et variées et à la fois un processus interactif et participatif. Les méthodes qui ont été mises en place favorisent les moments d'échanges ainsi que la mise en place d'activités d'expression en alternance avec des activités de réflexion et des travaux de recherche.

Les jeunes sont au cœur du projet et au centre de leurs apprentissages. Ils sont considérés comme des partenaires à part entière du projet.

La programmation de Bruxitizen repose sur un travail de co-construction préalable avec le secteur jeunesse et son public jeune pour dans un premier temps identifier les thématiques porteuses, pour ensuite réfléchir à la programmation, aux méthodes d'animation ainsi que pour mobiliser d'autres jeunes à participer à l'événement.

Un premier processus de consultation des jeunes a déjà été mis en place pour notamment identifier les thématiques que les jeunes souhaitent aborder au cours de ce processus de dialogue structuré. Pour ce faire, nous avons pu aller à la rencontre des jeunes participants de l'édition 2018 afin de les interroger sur les thématiques qui les préoccupent et sur lesquelles ils souhaiteraient non seulement s'exprimer, mais également agir à différents niveaux. La thématique de jeune et révoltes est sortie du lot.

Nous avons également mobilisé quelques jeunes volontaires qui ont participé aux précédentes éditions (2018/2017/2016) afin de constituer un groupe d'Alumni qui ont pu participer à l'ensemble des réunions de préparation et de coordinations afin de partager leurs expériences et donner leur point de vue sur la programmation, le déroulement, la méthodologie mise en place. Ces jeunes ont également pu participer à la construction des animations et ateliers. Parmi ces jeunes Alumni, certains ont pu animer et encadrer certains ateliers mis en place.

Tout au long du projet, des moments de débriefing étaient prévus afin de permettre aux jeunes participants d'exprimer leurs points de vue sur le déroulement, la méthodologie mise en place, etc.. Le public cible de Bruxitizen était invité à s'approprier et à participer pleinement et activement tout au long de la mise en œuvre du projet. Pour être certains de l'implication des jeunes, nous avons dès le mois de septembre, demandé aux jeunes dans chacune des classes/groupe participantes de désigner au sein de leurs groupes 2 jeunes qui les représenteraient au cours des différentes réunions de coordinations. Ces jeunes étaient chargés de représenter les autres jeunes, faire le lien entre ces jeunes et les différents intervenants et animateurs des ateliers. Ils avaient également pour tâches de bien veiller à la compréhension des consignes et informations pratiques transmises aux jeunes, de leurs présences, mais également être les personnes qui vont faire le relais entre les différents encadrants et les jeunes. Ils ont pu tenir ce rôle à l'aide des deux chargées de projet qui les ont impliqués et outillés afin de participer à des réunions de coordination et de débriefing pour faire remonter les propos des jeunes participants. La transmission de savoir-faire de jeunes à jeunes a fait partie d'une implication centrale des jeunes dans le processus Bruxitizen.

Pour participer pleinement aux débats au cours du projet. Les élèves ont pu rencontrer l'équipe socioéducative de Bruxelles-Laique, afin de présenter les thèmes des débats, les intervenants, les différents angles qui vont être abordés. Ils ont également reçu un portfolio qui contient à la fois un portefeuille de documents, mais également une série de questions de réflexions en lien avec les textes à préparer chez eux. Cette activité préparatoire de recherche et de productions leur a permis de participer pleinement aux débats qui leur permettront de décortiquer et d'analyser en présence de nombreuses personnes-ressources toutes les questions posées.

Concernant les ateliers «joute», l'exercice de la joute incite les jeunes à développer des argumentaires face aux arguments d'une équipe adverse et nécessite donc une bonne connaissance du sujet. L'encadrement de cet atelier se fait selon la méthode «apprentissage par les pairs». Ce sont des «jeunes ambassadeurs» des Ambassadeurs d'expression Citoyenne qui forment les élèves. La transmission de savoir-faire de jeunes à jeunes a fait partie d'une implication centrale des jeunes dans le processus.

5. Résultats obtenus et impacts

Quels sont les résultats obtenus au regard des objectifs fixés, et quels ont été les impacts du projet directs et indirects (environnemental et/ou social et/ou économique et/ou par rapport à un public spécifique...)

Bruxitizen invite des jeunes de différents âges, de tous bords, et de milieux sociaux différents à prendre leur place dans le débat public en se rencontrant, en échangeant et en débattant en présence de différents acteurs et points de vue (acteurs et décideurs politiques/experts de la jeunesse, des intervenants sociaux, etc.), mais aussi de tout bord. À travers cette initiative, un des objectifs ultimes est de contribuer au renforcement de la citoyenneté des jeunes sur des matières politiques, sociales et économiques en proposant :

1. Des ateliers pour leur apprendre à décrypter, à oser s'exprimer sur cette problématique complexe et difficilement saisissable et à avoir confiance en soi :

– Parmi un grand nombre d'ateliers, nous avons proposé aux élèves un atelier leur permettant de découvrir et de comprendre la thématique «révolte» à travers différents moyens de contestation, parmi ces ateliers on retrouve celui qui concerne « Manifestations — mode d'emploi ». Au cours de cet atelier, il a été proposé aux jeunes de déconstruire et comprendre ce qu'est une manifestation, comment l'organiser ainsi que réfléchir à l'utilité et les objectifs des manifestations comme moyens de contestations. En sous-groupe, les jeunes ont pu réfléchir à une cause pour laquelle ils souhaitent organiser une manifestation. Entre slogans, speeches, pancartes et autres, les jeunes ont fait preuve de créativité pour se faire entendre et d'attirer l'attention de tous leurs camarades. Les différents groupes ont expliqué leurs choix de cause, slogans, leader, etc. les complications qu'ils ont eues et les difficultés et le reste du groupe ont pu exprimer s'il a été convaincu par le message véhiculé. Une occasion pour ces jeunes d'être sensibilisés aux problématiques sociales et de se mettre en action.

– Les ateliers de «joute oratoire : Entre techniques d'expression, éducation à la citoyenneté et rencontres interculturelles, les joutes consistent à faire jouter des élèves d'écoles différentes, d'un milieu social parfois fort différent également, sur des thématiques de société dans l'optique d'oser prendre la parole, à argumenter/contre-argument

Les ateliers proposés visent également le «vivre ensemble» en développant des compétences relationnelles et de collaboration entre les jeunes issus des différentes écoles, origines, profil socio-économique. Des évaluations réalisées auprès des jeunes, il en ressort que ces ateliers leur ont permis d'acquérir des connaissances, mais également acquérir certaines compétences tels que la confiance en soi, apprendre à être à l'écoute des autres, parler en public et défendre ses idées.

2. Des débats pour décortiquer la problématique et renforcer leur participation sur des enjeux de démocratie et de justice sociale

Les jeunes ont également participé au débat organisé dans le cadre du Festival de Libertés. Ces débats ont permis aux jeunes d'interagir et de poser leurs questions à des intervenants devant un public hétéroclite.

3. Des ateliers média pour former des jeunes à l'information sociale et à l'esprit critique :

Au cours de ces ateliers, les jeunes ont pu acquérir des compétences techniques en matière de radio, photo, mais aussi écriture. Ces ateliers ont favorisé la rencontre entre les jeunes bruxelloises et entre jeunes et acteurs socio-politiques. Les jeunes ont pu rencontrer des acteurs clés, leur poser des questions et diffuser la parole des jeunes à travers les médias.

Au bout du processus Bruxitizen et à l'issue de leur participation aux débats, aux ateliers médias et de leurs recherches, les jeunes ont réalisé des productions journalistiques afin de les présenter lors de la soirée de clôture toujours dans une optique de sensibilisation aux problématiques sociales et de se mettre en action pour faire remonter l'information vers le secteur jeunesse et aux autorités publiques via les publications du Médialab

Plusieurs reportages ont été réalisés par les jeunes portant sur des sujets suivants :

- Sur le harcèlement de rue
- Les violences faites à l'égard des femmes
- Les discriminations faites à l'égard des femmes
- La surveillance de masse
- Les incivilités environnementales
- L'impact des déchets sur le climat
- Sur l'avortement : "Et si je n'avais pas le droit"
- La liberté religieuse
- Éducation forcée : "Trop, C'est trop"

Plusieurs reportages radio :

- Intervention policière à l'école, un recours légitime ? : En décembre dernier, la direction de l'Athénée royal Andrée Thomas appelait la police pour calmer un mouvement de grève des élèves et professeurs au sein de son établissement. L'intervention de policiers au sein de l'établissement scolaire fait débat.
- Quelle plainte face aux violences policières
- La discrimination faite à l'égard des femmes voilées
- Les mouvements de révolte au sein des écoles à découvrir en partie : <https://www.radiopanik.org/emissions/bruxelles-nous-appartient/la-base-emission-n69/>

Quelques textes d'éloquences :

- Jeunes révoltés face aux failles et dysfonctionnement du système éducatif
- Jeunes révoltés face à l'alcoolisme

- Jeunes révoltés face aux discriminations

6. Chiffres clés, indicateurs

Donnez des résultats concrets et chiffrés

- Concernant la participation des jeunes

Au total, plus de 100 de jeunes issus de deux écoles différentes à savoir l'Athénée Royale Andrée Thomas (A.R.A.T) ainsi que l'Institut de providence de Woluwe ont suivi les différents ateliers et plus de 250 personnes ont participé au débat proposé en partenariat dans le cadre du festival des libertés.

- Nombre d'ateliers :
 - 1 session de l'atelier d'intelligence collective/workshop "Révolte — en-question » pour l'ensemble des classes : 4 sous-Ateliers programmés au même moment.
 - 4 Sessions de l'Atelier **questionner et comprendre la révolte** à l'ensemble des jeunes issus de l'enseignement secondaire.
 - Entre 4 et 8 sessions pour chaque atelier Média : choix entre 3 médias : écriture, radio photo
 - 2 sessions de l'atelier Joute pour chaque classe
- Nombre de débats :
 - 3 débats dans le cadre du Festival des libertés
 - Plusieurs sessions de cafés philo au sein de l'Athénée Royal Andrée Thomas sur les thématiques autour de la révolte et moyen de contestation : le recours à la violence lors des manifestations et la violence policière
- Nombre de production réalisée par les jeunes
 - Plus d'une quinzaine de reportages
- Nombre d'acteurs/expert mobilisé tout au long du projet :
 - Plus d'une quinzaine d'experts/acteurs de la jeunesse rencontrés

Débat 1 avec David Dufresne (journaliste indépendant, auteur des Allo Place Beauvau, romancier), Jalil Bouridhine (permanent CNE, ancien permanent des JOC), Khaled Boutaffala (directeur de l'AMO AtMOsphère), Moley El Hamdaoui et Hamza Nimis (poliçophiles de Molenbeek et Etterbeek). Avec la participation des ambassadeurs d'expression citoyenne

Débat 2 avec Matthias Bouchenot (enseignant, auteur de Tenir la rue. L'autodéfense socialiste de 1920 à 1938 [2014]), Rémy Farge (formateur, Ligue des Droits Humains), Latifa Elmcabeni (membre du Collectif Madré), un ancien membre des JOC (Campagne Stop Répression). Avec la participation des Ambassadeurs d'expression citoyenne. Modération : Maryam Benayad (journaliste).

7. Partenariats développés (le cas échéant)

1. L'ASBL Bruxelles-Laique : Festival des Libertés

Organisé par Bruxelles Laïque, le Festival des Libertés pointe chaque année ses projecteurs sur des **valeurs essentielles à notre démocratie** : libertés physiques, idéologiques, intellectuelles, religieuses, morales en proposant des concerts, du théâtre, du cinéma, des débats, des expositions, des performances, etc.

Débats — dont deux construit en partenariats — auxquels nous participons donc pour la quatrième année consécutive, faisant ainsi du Festival des Libertés, un partenaire central de Bruxitizen

Nous avons également collaboré avec le service socioéducatif de Bruxelles laïque qui s'est rendu au sein des écoles pour présenter le festival des libertés et leur programmation

2. Bruxelles nous appartient (BNA-BBOT)

Pour la **troisième année consécutive**, un partenariat avec Flavien Gillié, créateur sonore au sein de BNA-BBOT a été mis sur pied afin de coanimé et coordonner avec Marie-Ève Merckx de l'agence Alter, l'atelier radio à destination des jeunes du secondaire, mais également des étudiants du Médialab.

Bruxelles Nous Appartient (BNA) est une organisation dédiée à la mémoire sonore de Bruxelles.

3. Pierre Vanneste & Alex GD : photographe

Pour également la **troisième année consécutive**, ces deux photographes qui travaillent en binôme ont encadré les ateliers photo.

4. Les Ambassadeurs d'Expressions Citoyennes

Les Ambassadeurs d'Expressions Citoyennes est une ASBL qui travaille sur trois axes : la formation d'ambassadeurs, **le travail de l'expression** (qui nous intéresse ici plus particulièrement) et l'engagement citoyen.

8. Et si c'était à refaire

Pour mener à bien ce type de projet, il faut non seulement savoir gérer les imprévus, mais également faire preuve d'adaptabilité et flexibilité pour répondre aux besoins et attentes d'un public assez diversifié.

Nous avons dû faire face à de nombreux challenges au cours de la réalisation de ce projet.

Un des premiers challenges a été la coordination et programmation d'un plus grand nombre d'ateliers. Une programmation qui a subi de nombreux changements pour répondre positivement aux contraintes des partenaires, mais aussi ceux des jeunes. Par exemple, nous avons également pour un des ateliers sous-estimés le temps de réalisation de l'animation. Initialement prévu pour deux heures, un des ateliers (questionner et comprendre la révoltée) a nécessité plus de 4 heures.

Un deuxième challenge concerne les jeunes participants issus de l'Athénée royal Andrée Thomas en effet, le 3 décembre, les élèves de l'Athénée Royale André Thomas ont manifesté devant la direction pour exprimer leur mécontentement face aux conditions scolaires et sanitaires inacceptables. Il était donc nécessaire de tenir compte de leur

actualité et de leur proposer un atelier en phase avec cette dernière. Face à ce mouvement de protestation au début du mois décembre, nous avons dû reprogrammer une partie de nos ateliers, mais aussi repensé le contenu pour les accompagner et répondre à leurs besoins

La soirée de clôture du projet a dû être annulé le jour même à savoir le vendredi 13 mars, suite à la crise sanitaire à laquelle la Belgique a dû faire face

Une soirée organisée au bout du processus Bruxitizen et durant laquelle les jeunes montent sur scène face à un public à l'occasion du débat final/soirée de clôture, pour s'exprimer sur la thématique, présenter différents regards, les résultats et toutes les productions réalisés au cours du projet. Une soirée où décideur politique et autre jeune qui n'ont pas participé aux ateliers sont présents pour débattre avec les jeunes des questions relatives à la thématique au cours d'une émission de radio diffusée en direct. Face à l'annulation, une partie de l'émission de radio a été enregistrée par vidéoconférence.
